

20 ANS

**D'INTERVENTION
POUR LA VALORISATION
&
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES
OASIS.**

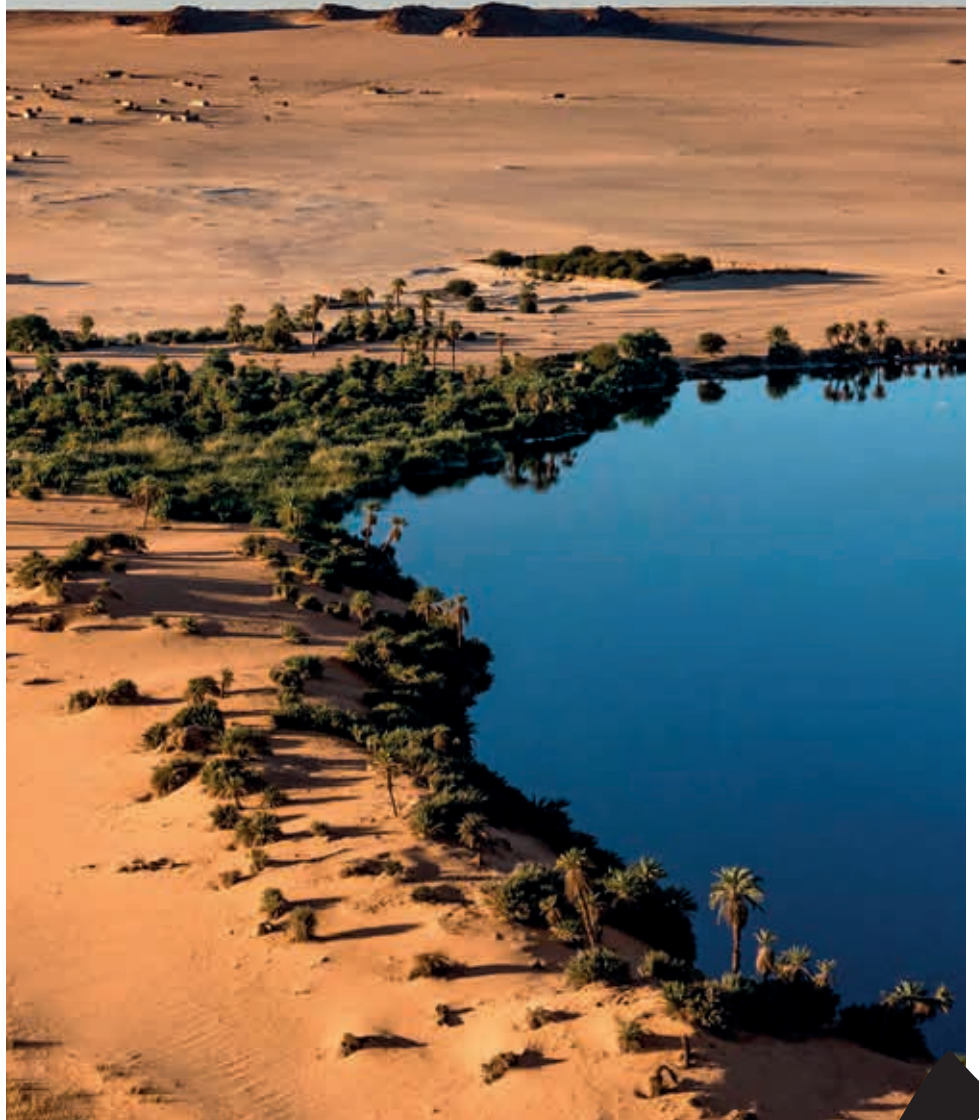
Les mutations économiques, la migration et les changements climatiques ont engendré un dysfonctionnement des écosystèmes oasiens, historiquement très riches.

Leur patrimoine social et culturel se voit menacé. Face à ce déclin, des associations œuvrant pour la sauvegarde des oasis se sont organisées en 2001 pour porter la voix des oasis et faire valoir leur développement durable.

**LE RADDO //
LE RÉSEAU ASSOCIATIF DE
DÉVELOPPEMENT DURABLE
DES OASIS EST NÉ.**

**RETOUR SUR LES 20 ANS
D'INTERVENTION DU RADDO.**

LE RÉSEAU ASSOCIATIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES OASIS



STRUCTURER ET DÉPLOYER LE RÉSEAU RADD0

Le RADD0 est un réseau international d'associations actives au Maghreb et au Sahel œuvrant pour la sauvegarde des oasis et la promotion du développement durable en milieu oasien. En lien étroit avec les acteurs locaux et en complémentarité avec les services de l'État, ses membres interviennent auprès des populations oasiennes.

LES ORIGINES DU RÉSEAU RADD0

Façonné par l'humain, l'oasis constitue un agro-écosystème complexe et unique en milieu désertique où le palmier dattier est la base du système cultural. Le patrimoine oasien joue un rôle écologique important dans le maintien de la biodiversité et de la lutte contre la désertification. C'est aussi un modèle socio-économique vertueux basé sur une agriculture familiale assurant une diversité de denrées alimentaires au bénéfice de plus de 150 millions de personnes. Initié il y a plusieurs milliers d'années, son héritage culturel regroupe de vastes richesses de savoirs et savoir-faire transmis de génération en génération.

Pourtant, dès les années 80, la dégradation des oasis s'aggrave. Les causes sont multiples : détériorations climatiques, raréfaction de l'eau et concurrence sur l'usage, morcellement des espaces agricoles, disqualification des opérateurs oasiens et des productions dans les circuits économiques en place, modèles de développement inadaptés suite à la non prise en compte de la spécificité des oasis, pression démographique, exode rural, etc. La création du RADD0 en 2001 répond à un cri d'alerte lancé par les populations oasiennes.



LA STRUCTURATION DU RÉSEAU

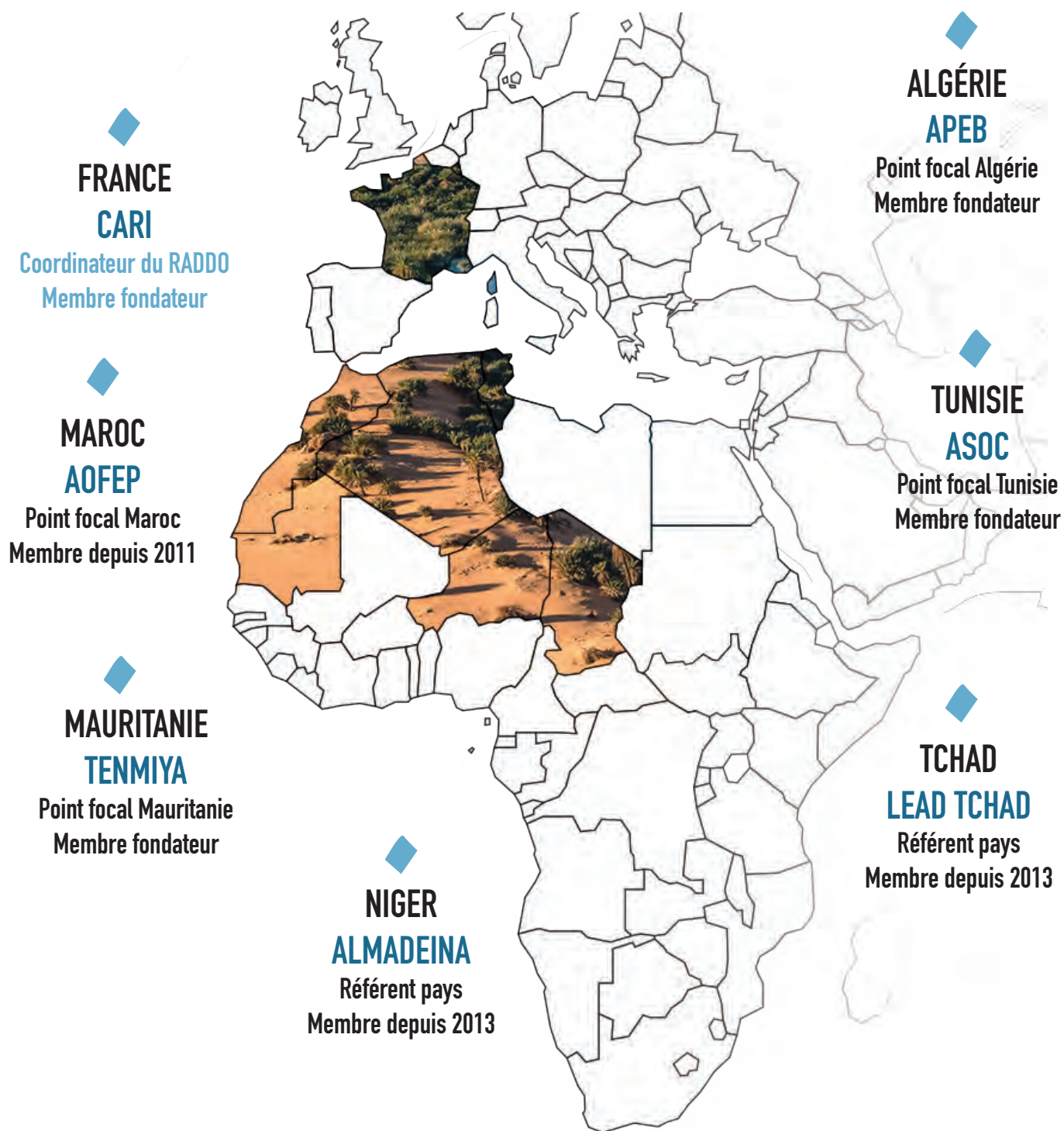
A l'initiative de l'association CARI, la dynamique RADD0 s'est fondée sur l'engagement bénévole d'acteurs associatifs et la conviction de personnes mobilisées qui ont constitué ses premiers membres. Aux premières heures, le RADD0 a mobilisé l'énergie de plusieurs associations oasiennes et non oasiennes, de part et d'autre de la Méditerranée, soucieuses du devenir de ces écosystèmes (l'Algérie, l'Espagne, la France, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie). Le membership a fluctué au cours des années, maintenant un engagement fort de ses membres et une représentativité internationale. En 2013, le RADD0 s'est ouvert à deux nouveaux territoires : le Niger et le Tchad.

Pour soutenir sa cause et renforcer ses actions, le RADD0 s'est appuyé sur des partenaires financiers. Le CCFD-Terres Solidaires, suivi par Cives Mundi, ont permis de structurer la dynamique. Pour agir plus efficacement, le RADD0 s'est organisé à partir de 2008 autour de la mise en œuvre de programmes d'intervention. Cela a permis la mobilisation de nouveaux partenaires comme le Ministère des Affaires étrangères français puis l'Agence Française de Développement, la fondation Albert II de Monaco, l'Union Européenne (etc.), et rendu possible la sécurisation de postes salariés au sein des associations membres du réseau.

Fort de ces soutiens, le RADD0 a enrichi son accompagnement en direction des acteurs* oasiens dans 6 pays d'intervention, avec un focus dans les 4 pays oasiens historiques d'implantation du réseau. Ces programmes ont également permis la mise en place des mécanismes favorables à la collaboration entre membres comme la mobilisation et l'implication des acteurs du territoire. Au fil des ans, le réseau s'est renforcé et structuré, se dotant d'outils et d'une méthode de travail commune.

LE VISAGE DU RÉSEAU RADDO AUJOURD'HUI

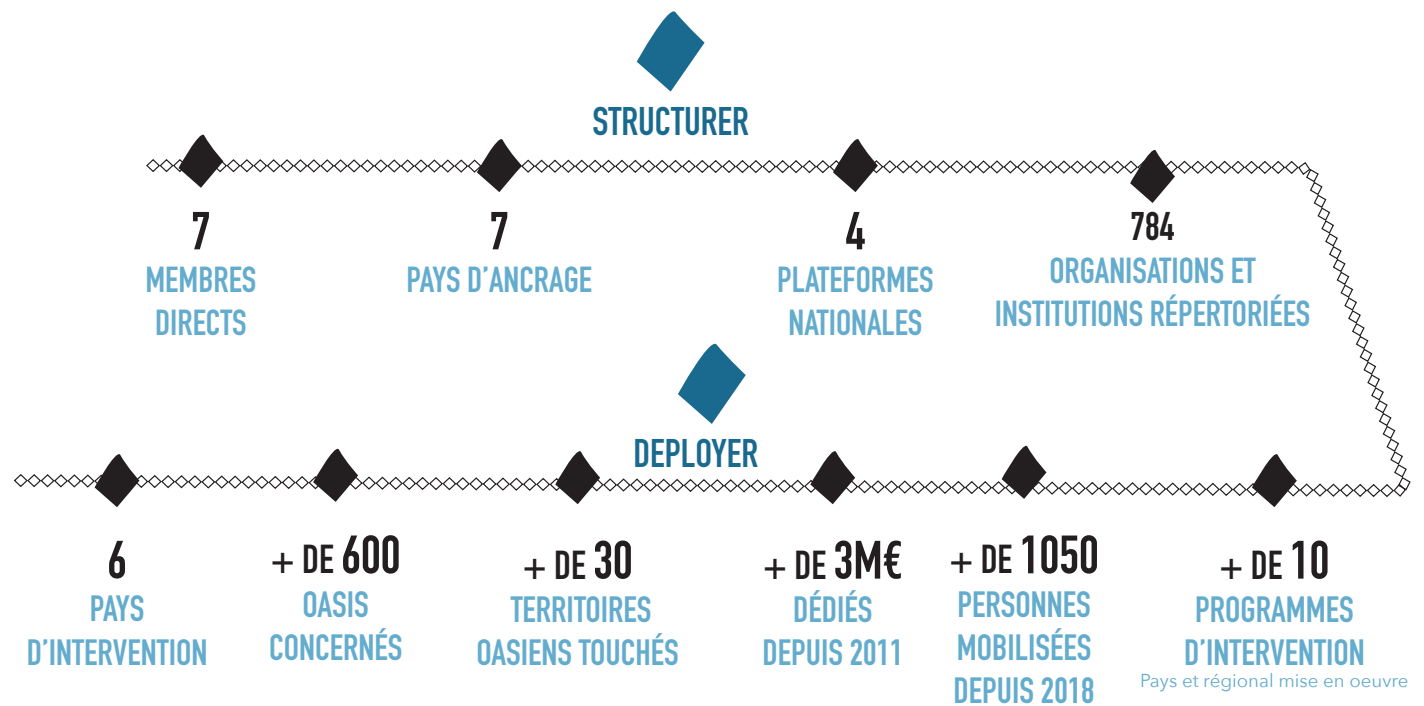
2020



Carte Projection Mercator. Source Science Po

Le RADDO compte aujourd'hui 7 associations membres directs du réseau, originaires de 7 pays du bassin méditerranéen et d'Afrique sahélienne (1 association représentative par pays), en charge de fédérer les dynamiques associatives oasiennes locales autour de l'action commune. Il est piloté par un Comité de Suivi Permanent composé de deux représentants de chaque association membre. Il définit les grandes orientations stratégiques de développement du RADDO et entérine les prises de décision. Sa coordination est assurée depuis 2011 par l'association CARI.

* Le terme « acteur » englobe ici l'ensemble des catégories de personnes morales et physiques sans distinction de genre (femmes et hommes).



LE DÉVELOPPEMENT DE DYNAMIQUES NATIONALES

Les interactions entre les acteurs sur un même territoire sont l'un des fondements d'un développement durable et équilibré. Dès 2008, le RADDO a initié la mise en place de réseaux d'acteurs de développement oasiens de proximité sous forme de « plateforme nationale » dans les 4 pays d'implantation phares. Objectif : favoriser une action collective efficace, coordonnée et résiliente pour une redynamisation durable des oasis.

Ces plateformes sont développées et animées par les membres directs du RADDO « points focaux » dans chaque pays. Le déploiement dans les territoires oasiens s'est appuyé sur un modèle commun. Toutefois, chaque plateforme répond à une dynamique qui lui est propre, en cohérence avec les spécificités locales. Les liens entre les acteurs sont établis à travers différents outils : rencontres inter-acteurs, annuaire des acteurs disponible en ligne, mobilisation des institutions locales dans l'action au côté des associations oasiennes, partage des informations et outils, etc. La diversification des acteurs et personnes mobilisés, aussi bien en termes de parties prenantes que de bénéficiaires, contribue au renforcement des dynamiques sur les territoires.



LES 4 PLATEFORMES NATIONALES

ZONES D'INTERVENTION

DEPUIS 2001

TUNISIE

6 gouvernorats touchés
162 associations recensées

**PLATEFORME IMPLANTÉE DANS 4
GOUVERNORATS**

Siège de l'ASOC à Chenini (Gabès)
3 référents régionaux

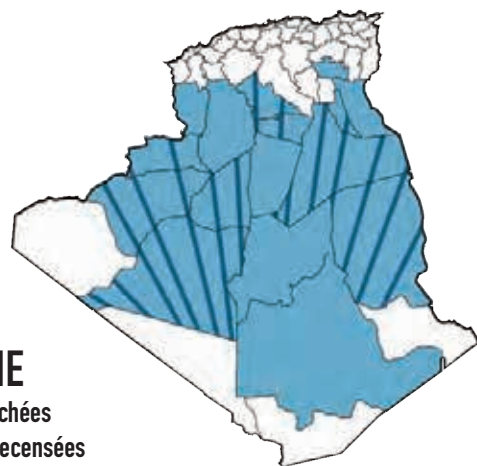


ALGÉRIE

16 wilayas touchées
113 associations recensées

**PLATEFORME IMPLANTÉE DANS 9
WILAYAS**

Siège social de l'APEB à Beni Isguen
(Ghardaïa)
1 référent régional

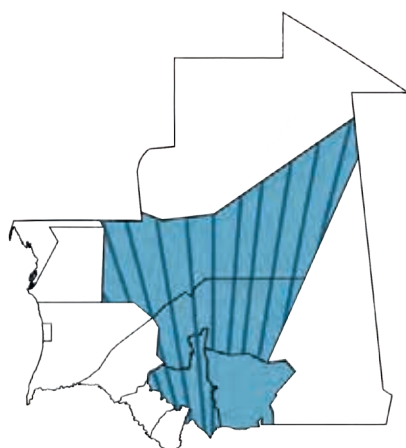


MAURITANIE

4 wilayas touchées
94 associations recensées

**PLATEFORME IMPLANTÉE DANS
3 WILAYAS**

Siège de Tenmiya à Nouackchott
3 référents régionaux

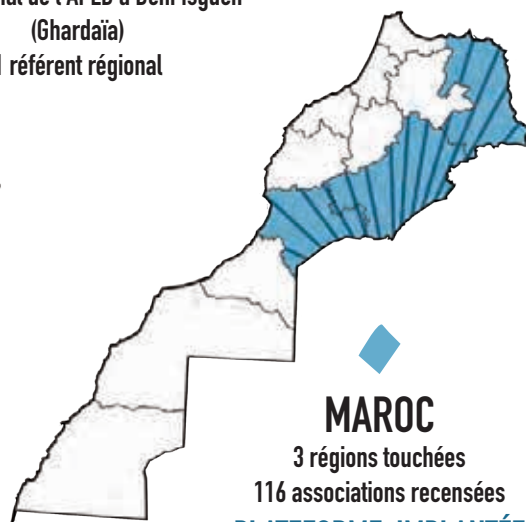


MAROC

3 régions touchées
116 associations recensées

**PLATEFORME IMPLANTÉE
DANS 3 RÉGIONS**

Siège social de l'AOFEP à
Tinejdad (Drâa-Tafilalet)
2 référents régionaux



 Déploiement (zone d'intervention) du RADD0 depuis sa création

 Territoires d'implantation des plateformes nationales au 31 décembre 2020

Les 4 plateformes nationales couvrent aujourd'hui 19 entités administratives territoriales (wilayas ou équivalent) représentant un territoire d'intervention de plus de 1,940 millions de km². Supervisée par le point focal, chaque plateforme nationale s'appuie sur des associations locales, les « référents régionaux », pour faciliter l'ancrage local et la relation de proximité avec les acteurs oasiens. Prêt de 550 organisations de la société civile sont recensées dont 485 associations oasiennes. Plus de 300 ont été mobilisées entre 2017 et 2020. « L'appel des oasis », charte fondatrice du RADD0, était et est toujours ratifié par les acteurs locaux comme un acte marquant leur adhésion aux valeurs défendues par le réseau.

RENFORCER LES CAPACITÉS DES ACTEURS OASIENS

La société civile joue un rôle central dans la préservation et le développement des oasis. En prise directe avec son environnement, ses initiatives nourrissent la réflexion des acteurs de la coopération internationale. Les expériences menées dans le secteur associatif préfigurent bien souvent les politiques publiques. Elle peut souffrir de difficultés, entre autres structurelles et opérationnelles, qui limitent ses capacités d'action. Le RADDO a ainsi développé une approche intégrée autour des territoires oasiens pour permettre de répondre aux différents enjeux de développement. Il met cette expertise au service des acteurs oasiens pour le renforcement de leurs capacités.

LA MUTUALISATION DES CONNAISSANCES ET LEUR DIFFUSION

La société civile oasienne est porteuse d'innovations et de bonnes pratiques. Elle contribue à ouvrir des voies efficaces de production, de rassemblement et d'articulation de valeurs communautaires et d'intérêts sociaux, sous réserve que ces connaissances soient mises en commun et partagées. Dans ce sens, la capitalisation de pratiques et d'expériences et leur diffusion est l'un des axes d'intervention phare du RADDO.

Pour faciliter l'accès à l'information, le RADDO a développé un centre de ressources en ligne dédié au milieu oasien comprenant entre autres une médiathèque spécialisée sur la thématique et un annuaire des acteurs.

Le RADDO produit différents supports de capitalisation tels que des fiches de bonnes pratiques, des films documentaires, etc. Ces productions sont associées ou complétées par des échanges d'expériences et de pratiques à travers des rencontres entre acteurs : visites de terrain, ateliers, restitution d'études, etc. A travers une logique d'organisation apprenante, l'objectif est d'inciter les acteurs et protagonistes à échanger pour s'ouvrir à d'autres approches et acquérir de nouvelles compétences.

Pour compléter et renforcer les savoirs traditionnels et alimenter le partage d'expériences, le RADDO mène en parallèle des études plus approfondies sur certains sujets (métiers oasiens, place des femmes et des jeunes, etc.) et des projets pilotes.



PRODUCTION DE CONNAISSANCES

- CAPITALISATION
- PROJETS PILOTES
- RÉALISATION D'ÉTUDES



FORMATIONS ET APPUI CONSEILS

- GESTION DE PROJET DE DÉVELOPPEMENT
- GESTION ASSOCIATIVE
- CONSEILS TECHNIQUES



ECHANGES D'EXPERIENCES

- VISITE D'ÉTUDES
- ATELIERS D'INFORMATION ET D'ÉCHANGES
- RENCONTRES NATIONALES ET RÉGIONALES



FINANCEMENT D'INITIATIVES LOCALES

- FONDS SOUPLES



L'ACCOMPAGNEMENT DE LA PROFESSIONNALISATION DU MILIEU ASSOCIATIF OASIEN

Mieux reconnues depuis les années 90, les associations dans les pays oasiens d'intervention du RADDO vivent une professionnalisation relativement nouvelle à l'échelle du temps du développement. De plus, le printemps arabe a induit des évolutions marquantes dans les dynamiques associatives locales selon les pays.

Aussi, le RADDO s'est engagé dans l'appui à la structuration et à la professionnalisation des associations oasiennes locales. Il s'inscrit dans la consolidation des dynamiques de réseautage national pour favoriser une action collective efficace, coordonnée et résiliente pour une redynamisation durable des oasis. La démarche se veut active, sur un principe de formation-action. Elle associe différents outils complémentaires comme la formation (gestion de projet et gestion associative), les appui-conseils personnalisés, ou les échanges entre pairs.

Pour stimuler la mobilisation des associations locales, les accompagner à concrétiser leurs projets et leur permettre de mettre en pratique les apprentissages théoriques reçus lors des formations, le RADDO a développé un outil de financement en cascade appelé « fonds souples ». Il s'agit de soutenir les micro-initiatives portées par les associations oasiennes. Plusieurs projets ont ainsi pu être concrétisés : artisanat féminin, réhabilitation de Khetaras, insertion professionnelle par l'apiculture, etc. Par ce biais, les populations oasiennes sont au cœur de leur développement.

LE RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES TECHNIQUES DES AGRICULTEURS OASIENS

La crise oasienne est aussi caractérisée par un abandon des règles et pratiques traditionnelles et une pression sur des ressources limitées par les populations. Une évolution des techniques agricoles comme un retour à certaines pratiques oubliées est alors nécessaire.

En complément des dynamiques de capitalisation et d'échanges de bonnes pratiques menées, le RADDO s'est engagé depuis 10 ans dans le renforcement de capacités techniques des agriculteurs et agricultrices. Le réseau s'inscrit dans un modèle agroécologique pour la promotion d'une agriculture socialement et écologiquement responsable. Il accompagne le retour de certains savoir-faire perdus (reproduction et conservation de semences paysannes, lutte biologique, etc.) tout en s'inscrivant dans la modernisation des pratiques pour un meilleur rendement et une adaptation aux réalités actuelles (introduction de nouvelles techniques agricoles, gestion de l'eau collective, etc.).

Aussi le RADDO organise des sessions de formations techniques, met en place des parcelles et fermes témoins, et permet aux agriculteurs et agricultrices oasiens d'être valorisés lors de foires ou d'évènements.

UN DÉVELOPPEMENT INTÈGRE ET INTÉGRÉ

Si le système agricole se veut au cœur de la dynamique oasienne, la vie de l'oasis touche de multiples autres thématiques, d'autant plus aujourd'hui où la diversification des activités est une nécessité aussi bien sociale qu'économique. Le RADDO a inclus ces réalités à son approche. Il s'est inscrit depuis de nombreuses années dans une stratégie de développement intégré autour de l'oasis. Des actions spécifiques sont ainsi développées par thématique et secteur d'intervention selon une approche « métiers de l'oasis ».

De même, le RADDO est attentif à impliquer l'ensemble des membres de la cellule familiale (les hommes, les femmes, les jeunes) tous concernés par le devenir de leur oasis. Les activités sont pensées et menées pour et avec les intéressés. En complément, le RADDO développe des axes d'intervention ciblant plus spécifiquement les réalités de chaque catégorie de personnes. L'appui en direction des femmes intègre le renforcement de leur intégration dans le tissu social et économique local. Des microprojets tels que la construction de foyers de femmes, l'amélioration de leur accès à l'eau d'irrigation (etc.), ont été par exemple entrepris. L'appui en direction des jeunes adultes se tourne vers la modernisation des activités professionnelles et le développement de nouvelles sources de revenus axées sur l'oasis (écotourisme et tourisme solidaire, compostage à but commercial, etc.). La promotion du volontariat et de la mobilisation citoyenne y est souvent associée.

Dans ses approches, le RADDO tient à respecter l'organisation traditionnelle des dynamiques familiales et culturelles oasiennes tout en valorisant les évolutions sur la place et le rôle des différentes catégories de la population dans la redynamisation des oasis.



DÉFENDRE LA CAUSE OASIENNE

La défense de la cause oasienne est le deuxième axe fort d'intervention du RADDO. C'est même l'origine de sa création en réponse au cri d'alarme lancé par les oasiens et oasiennes soucieux d'enrayer le déclin des oasis. Pour ce faire, le RADDO mobilise plusieurs leviers d'influence ciblant l'ensemble des parties prenantes impliquées dans la sauvegarde des oasis : (i) les décideurs politiques, pour une meilleure reconnaissance et prise en compte de l'écosystème oasien ; (ii) les partenaires financiers, pour l'augmentation des fonds dédiés aux programmes de développement en direction des oasis et de leur population ; (iii) le grand public, pour une mobilisation citoyenne visant la protection des oasis.



DE L'APPEL DES OASIS AUX 5 PILIERS DU CHANGEMENT POUR LES OASIS DE DEMAIN

L'acte fondateur du RADDO s'est matérialisé par un manifeste, « l'appel des oasis », ratifié par plus de 80 associations et porté au Sommet Mondial du Développement Durable de Johannesburg en 2002. Ce fut le départ d'une mobilisation aux Conférences des Parties des accords multilatéraux de l'environnement (AME) qui suivirent, autour du thème de la lutte contre la désertification dans un premier temps puis de la lutte contre les changements climatiques à partir de 2012. Dès 2013, les membres du RADDO ont organisé des rencontres et des concertations nationales et internationales axées sur la mobilisation de la société civile. Au fil des ans, la voix de la population oasienne a été entendue et les oasis ont été progressivement prises en compte dans les différentes déclarations internationales et nationales.

Avec cette évolution et l'émergence de nouveaux acteurs dans les dynamiques de développement, le RADDO, tout en maintenant ses orientations, a ajusté son positionnement en 2020 en proposant 5 leviers d'actions concrets pour répondre aux nouveaux enjeux de développement :

1

FAVORISER L'APPROCHE TERRITORIALE POUR UN DÉVELOPPEMENT CONCERTÉ DES OASIS.

2

PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT : BIODIVERSITÉ, GESTION DES DÉCHETS ET PRODUCTION D'ÉNERGIE DURABLE.

3

IMPLIQUER LES JEUNES OASIENS POUR ASSURER L'AVENIR DES OASIS.

4

IMPLIQUER LES FEMMES POUR DES OASIS RÉSILIENTES.

5

VALORISER LES PRODUITS OASIENS POUR DES OASIS PROSPÈRES.

L'INFLUENCE ENVERS LES DÉCIDEURS POLITIQUES

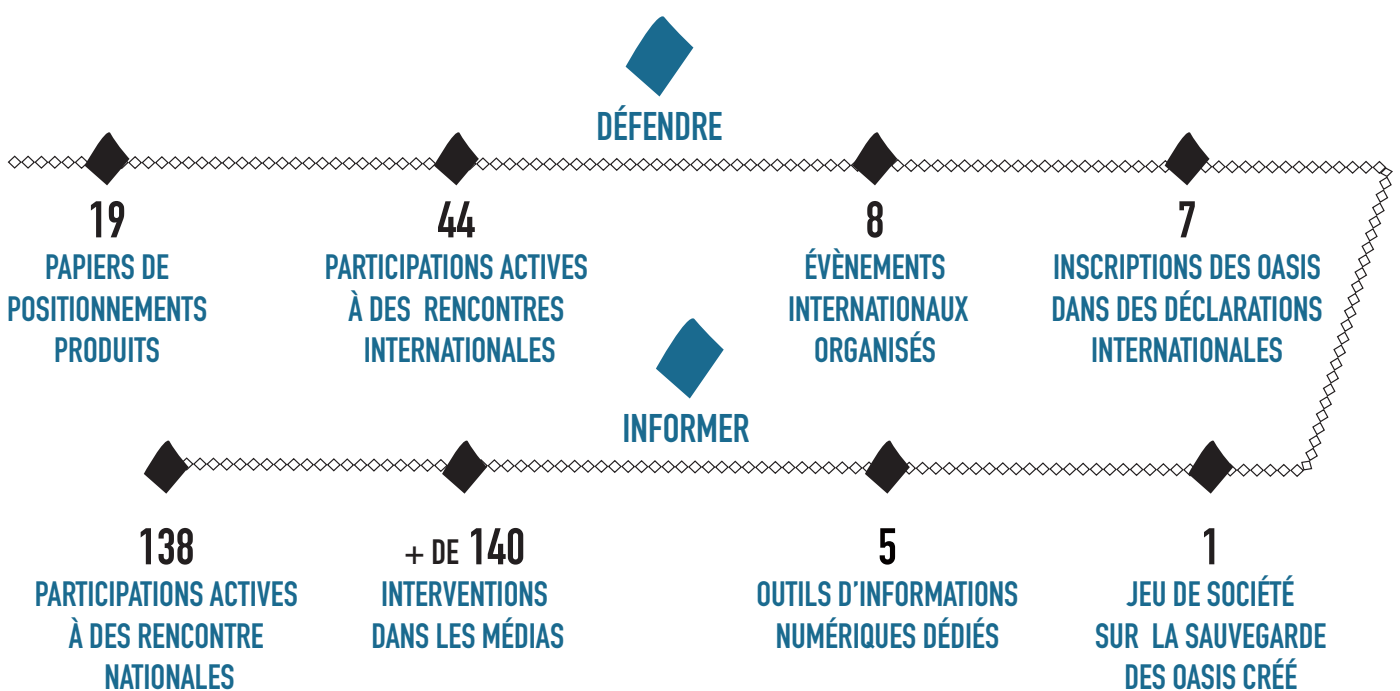
L'intervention du RADDO s'est basée sur un plaidoyer continu pour amener les décideurs politiques à intégrer ou mieux prendre en compte les oasis dans les stratégies de développement internationales et nationales. A partir de 2011, le Plan d'Actions Concertées des Oasis du RADDO a placé l'action de plaidoyer au cœur de sa démarche. Depuis ces dernières années, par l'implication du réseau au sein de différents programmes de développement, les actions de plaidoyer du RADDO se sont étoffées, structurées et ont établi une résonance régionale importante du réseau.

En préparation ou en complément des grandes rencontres internationales, le RADDO a permis à la Société Civile de s'organiser autour de temps de rencontres nationales et internationales pour parler d'une seule voix et défendre des positions communes. En sus de ces temps de rencontres, le RADDO fait émerger des messages forts, à travers des papiers de position, des interventions répétées dans les médias et une présence assidue sur internet à travers des espaces dédiés.

UNE PRISE DE CONSCIENCE QUI SE VEUT COLLECTIVE

Les partenaires financiers ont également une place importante dans la lutte contre le déclin des oasis, par un fléchage des fonds en direction de ces territoires. Le RADDO a concentré une partie de ses efforts de plaidoyer en direction de ces cibles. L'objectif était d'augmenter le volume financier alloué par les bailleurs aux territoires oasiens à travers des projets de développement. En parallèle, le RADDO s'est inscrit à de nombreuses reprises en amont de la mise en œuvre de grands programmes de développement, comme force de proposition au côté des partenaires techniques et financiers, pour favoriser les actions en direction des oasis et de leurs habitants et habitantes. Le programme GASSOM porté par la FAO de même que la mobilisation du Fonds pour l'Environnement Mondial en sont des exemples.

Une amélioration durable ne peut se faire sans une prise de conscience citoyenne et un changement de comportement et de pratiques par la population oasienne. Celle-ci doit jouer un rôle central dans la préservation de son patrimoine social, économique et culturel. Les membres du RADDO ont ainsi multiplié les interventions d'information et de sensibilisation auprès des acteurs locaux et plus largement du grand public lors de rencontres nationales, de foires, de festivals, etc. Les équipes RADDO ont été attentives à toucher les différentes catégories d'acteurs comme l'ensemble des membres de la cellule familiale (les hommes, les femmes, les jeunes). Un accent particulier a été mis sur la future génération avec de multiples interventions en milieu scolaire et la production d'un jeu de société semi-coopératif « Sauvons l'Oasis ».



TEMPS FORTS DANS LA DYNAMIQUE DE PLAIDOYER

2018

L'ALGÉRIE

lance son Programme d'Appui au Secteur de l'Agriculture intégrant le développement de la filière dattes

2015

LA TUNISIE

se dote d'un plan d'action de la stratégie de développement durable des oasis

2010

L'ALGÉRIE

se dote d'un Schéma National d'Aménagement du Territoire permettant de prendre en compte les spécificités des territoires oasiens

2006

LE MAROC

se dote d'une stratégie Nationale de Sauvegarde des Oasis et lance son programme de sauvegarde des Oasis du Sud

2004

LA MAURITANIE

lance son programme de développement durable des oasis

2020

MAROC

8ÈME FORUM INTERNATIONALE DU TOURISME SOLIDAIRE ET RESPONSABLE FITS Co-organisation

// Déclaration universelle de Ouarzazate pour un plaidoyer en faveur des oasis comprenant des «Engagements solidaires pour l'action»

2019

INDE

COP 14 DE NEW DELHI (Désertification) Participation

2016

MAROC

COP 22 DE MARRAKECH (Climat)

Animation d'un espace multi-acteurs « Oasis et zones arides »

TUNISIE

1ER FORUM INTERNATIONAL DES OASIENS Co-organisation

// Déclaration de Tozeur pour une justice climatique partagée

2015

FRANCE

COP 21 DE PARIS (Climat) Participation

// L'accord de Paris souligne la nécessité de protéger les écosystèmes les plus vulnérables

FORUM INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DÉSSERTIF/ACTIONS

Organisé par le CARI

// Déclaration de Montpellier « Terres et changement climatique »

2013

TUNISIE

RENCONTRE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DES OASIS Organisation

// Manifeste international de Zarzis pour la sauvegarde des oasis et la vie oasienne

2012

BRÉSIL

CONFÉRENCE MONDIALE DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE RIO + 20 Participation

// Les oasis sont inscrites dans la déclaration finale de Rio+20

FRANCE

6ÈME FORUM MONDIAL DE L'EAU

Création et animation d'un espace dédié

2010

ESPAGNE

COP 7 DE MADRID (Désertification) Participation

2005

MAROC

SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES OASIS Intervention

// «Stratégies de développement durables des systèmes de production oasiens»

2002

AFRIQUE DU SUD

SOMMET MONDIAL DU DÉVELOPPEMENT DURABLE Participation

// La problématique oasienne est reconnu internationalement

RATIFICATION DE L'APPEL DES OASIS, texte fondateur du RADD

2001

CRÉATION DU RADD





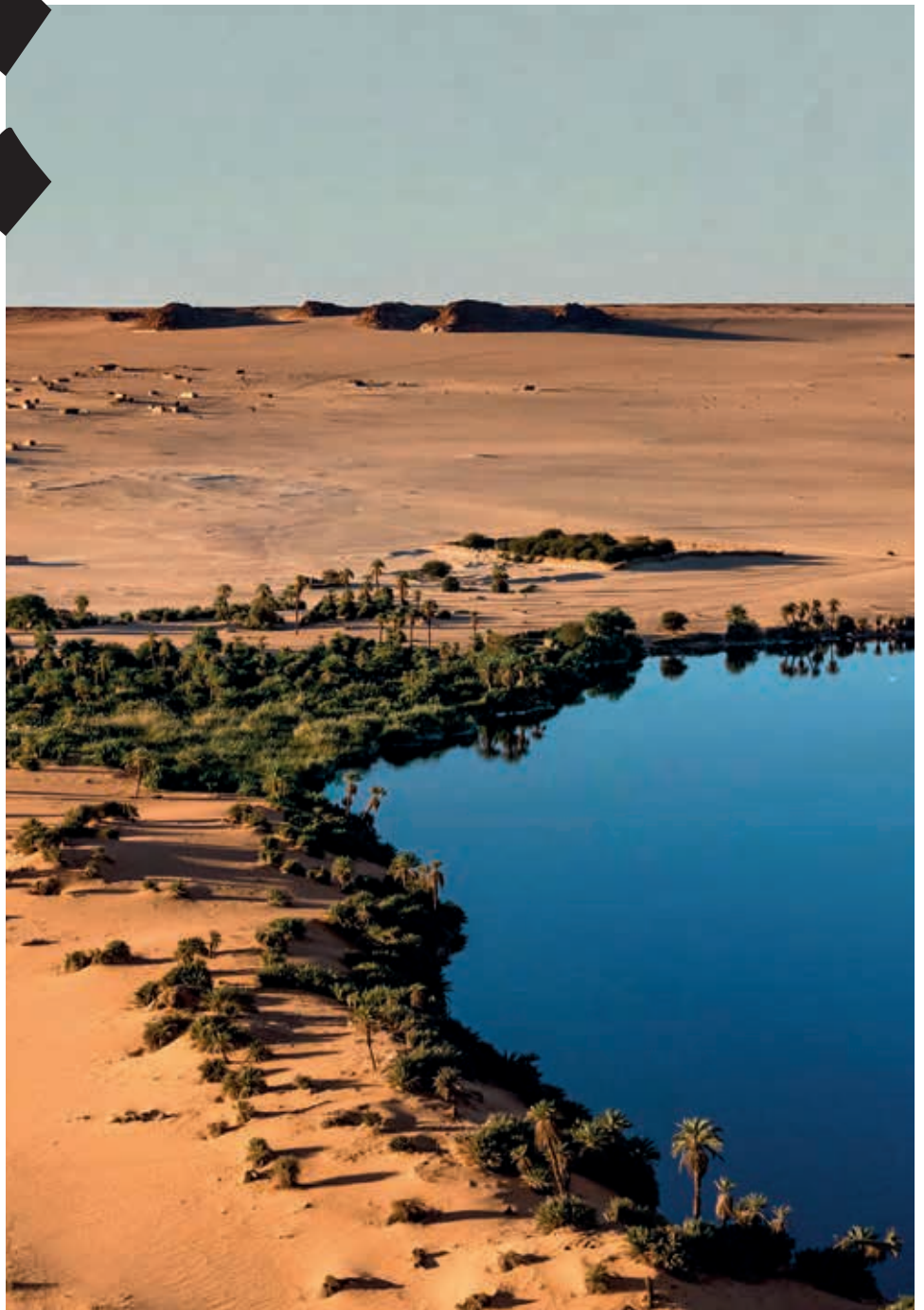
COORDINATION INTERNATIONALE DU RÉSEAU



FRANCE

Siège social à Viol le Fort (Montpellier)
oasis@cariassociation.org

Depuis plus de 20 ans, l'association française CARI s'engage pour un développement solidaire et durable des pays du Sud. Elle a été l'une des pionnières dans la lutte contre la dégradation des terres, convaincus de la nécessité d'une prise en compte sérieuse des terres pour la réduction de la pauvreté, dans la question des changements climatiques et du développement des pays soumis à la sécheresse. Le CARI estime que seule la société civile organisée est en mesure de faire bouger les lignes pour créer un environnement plus favorable. La mise en réseau des acteurs et actrices et leur décroisement est pour le CARI une nécessité avérée et le gage d'une plus grande efficacité.



LES POINTS FOCaux



ALGERIE
Siège social à Beni Isguen
apeb.89@gmail.com



MAROC
Siège social à Tinejdad
aofep2001@yahoo.fr



MAURITANIE
Siège social à Noutkchott
association.tenmiya@tenmiya.com



TUNISIE
Siège social à Chenini (Gabès)
asoc@planet.tn

LES RÉFÉRENTS PAYS



NIGER
Siège social à Ingall
almadeina75@yahoo.com



TCHAD
Siège social à N'Djamena
lead.tchad@gmail.com

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES FINANCIERS

